

grie & de Boheme, celle-ci débute d'une maniere à lui donner esperance qu'avec le secours des deux Puissances, ces Alliés anciens & à jamais incorruptibles de son Auguste Maison, elle pourra se revoir bientôt si non en toutes, du moins en quelques-unes des portions qui lui ont été enlevées de l'héritage de ses Peres, par cette foule d'ennemis formidables qui ont concerté l'abaissement de sa Maison, non-obstant ce qu'ils lui doivent par leurs engagements, & par tant d'autres endroits. Elle a eu seule à les combattre jusqu'ici. Mais soutenuë de la justice de sa cause, qui lui fait mettre sa confiance en la Providence qui permet qu'elle passè par de si rudes épreuves dans les commencemens de son Regne, cette Providence l'a soutenuë aussi, & la soutient dans une constance qui la fait admirer. En attendant ce qui se presentera de la résolution de la Couronne d'Angleterre qu'on a remarquée; résolution, qui naturellement n'aura point été prise, que la Hollande n'en ait conçu une pareille, exposons les faits des Armées.

La conjoncture de la prise inopinée de la Ville de Prague n'ayant pas permis à l'Armée de la Reine, qui étoit pour lors en marche, dans le dessein de faire lever le siège de cette Capitale du Royaume de Boheme, de pousser sa marche plus loin, S. A. R. le Grand Duc de Toscane qui la commande, s'est arrêté à *Benessau*, & l'a fait de suite entrer en quartiers de cantonnement, prenant son quartier général à *Neubaus* qui en fut le centre. Mais un Corps ennemi de 20. Bataillons & de 42. Escadrons, sous les ordres du Comte d'Aubigné, marchant le 9. Decembre vers *Budweis*, par la route de *Franen-*

Journal
abregé des
Armées de
Bohème.